

Une Suisse en format de poche

Autor(en): **Stuber, Niklaus**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **36 (1989)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-367740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Brève présentation du canton de Soleure

Une Suisse en format de poche

Le canton de Soleure, dont la capitale accueillera dans ses murs l'assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile, est à bien des égards un canton typiquement suisse, un symbole de l'Helvétie en miniature: on y trouve à la fois agglomérations urbaines et petits coins idylliques à l'écart du monde, industrie et agriculture, tradition et avant-garde, etc. Soleure est en outre considéré comme un canton qui jette un pont entre la Suisse alémanique et la Romandie, c'est un «canton de transition et d'équilibre», comme l'a écrit Alfred Röhtheli, Président du Parlement cantonal («Landammann») de Soleure en 1988, dans son éditorial de la brochure «SO sind wir». Poursuivons avec Monsieur Röhtheli: «Notre canton est parfois qualifié de canton industriel dans la verdure, un canton dans lequel existe une agriculture dynamique, mais qui n'est pas centrée en premier lieu sur cette activité.

Et c'est effectivement le cas. La moitié de notre population active travaille en effet dans l'industrie, tandis que 5 % à peine appartiennent au secteur primaire. Le canton de Soleure est fortement industrialisé. Les principaux secteurs sont notre industrie de la métal-

Niklaus Stuber, Soleure

lurgie et des machines dont l'activité s'étend au plan international, suivie de l'industrie horlogère. Il existe en outre toute une série de petites et moyennes entreprises, actives elles aussi sur les marchés du monde entier». Alfred Röhtheli souligne en outre le grand privilège qu'offre le canton au niveau de la qualité de vie et d'habitat: «Grandes étendues de verdure reliées entre elles, zones de repos intactes et de haute valeur, villages ayant conservé tout leur cachet font tous partie de l'espace vital soleurois.

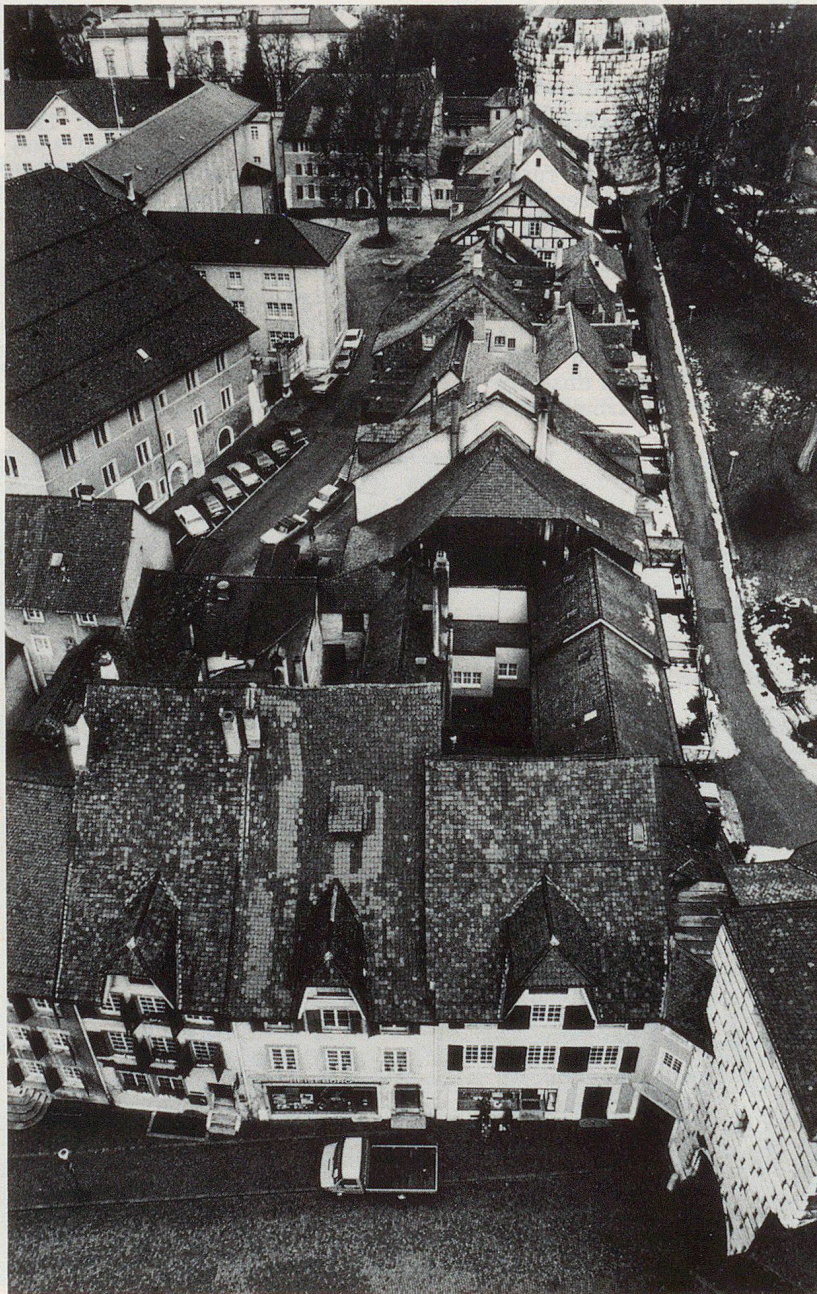
Déchiré et uni

Bien peu de cantons ont une forme aussi déchirée que le canton de Soleure, qui doit en outre accueillir dans son giron les mentalités les plus diverses. Ainsi, il n'est pas si simple de localiser un esprit soleurois. Jörg Kiefer dit à ce propos dans «SO sind wir»: «Existe-t-il dans le «Schwarzbubenland», dans le voisinage du canton de Bâle-campagne et du Laufonnais? Est-ce le district fluvial de Soleure, est-ce Gerlafingen où le monument d'un ouvrier métallurgiste inconnu rappelle les ouvrages en acier de Von Roll célèbres dans le monde entier? Est-ce Schönenwerd, dont la collégiale offre au fabricant de chaussures Jakob Bally une vue sur un paysage qu'il a lui-même contribué à façonner? Envers et contre tout s'est développé, malgré le manque d'unité géographique – dû aux circonstances de l'histoire –, un peuple, fier de se voir reconnaître, outre son engagement politique et son activité économi-

que, son sens civique et son esprit de tolérance». Soleure est également fier à la fois de sa tradition, la ville des Ambassadeurs (c'est à Soleure que les ambassadeurs du Roi de France eurent leur résidence de 1530 à 1792) étant une preuve du rôle de conciliateur que joua le canton, mais aussi de son poids sur l'histoire contemporaine, qui se traduit par exemple dans le fait que le canton a déjà fourni au pays six conseillers fédéraux.

Route, rail, industrie

Le fait que le canton de Soleure soit une région «par laquelle on passe» est à la fois une tare et une chance. Que ce soit par la route (Egerkingen) ou par le rail (Olten), Soleure est un nœud de communication, une plaque tournante, sur lesquels les voies de circulation se répartissent et traversent ensuite le canton. Cette tare se trans-



Vue sur la vieille ville si joliment ordonnée avec ses toits et ses ruelles.

forme toutefois en chance étant donné que son accès aisé à tous les axes de communication a rendu par le passé et rend toujours le canton très attractif pour les industries les plus diverses. Ce canton industriel dans la verdure a également un cachet tout particulier sur le plan économique, écrit le Directeur de la Chambre de Commerce du canton de Soleure, Monsieur Hans-Rudolf Mayer: «Aucun complexe industriel – à peu d'exceptions près – ne donnera à l'étranger qui parcourt les beaux paysages situés au nord du Jura, dans ce qu'on appelle le «Schwarzbubenland», ou qui se promène de ce côté-ci de la chaîne de montagnes, l'impression qu'il visite la zone la plus industrialisée de notre pays. Et quiconque connaît au contraire nos produits industriels de renommée internationale sera tout étonné d'admirer les charmes de nos paysages et la domination manifeste de la nature. Il y a bien longtemps que ces deux aspects sont considérés comme des éléments vitaux décisifs; la protection du paysage grâce à une législation prévoyante et pionnière en la matière et l'industrialisation reposant sur l'esprit d'entreprise, l'initiative, le goût du risque, ainsi que sur l'assiduité et la persévérance...».

Ce niveau élevé d'activité industrielle comporte aussi des risques, puisque les problèmes économiques se répercutent très rapidement sur une grande partie de la population du canton. En 1965, près de 66 % de la population travaillait dans le secteur secondaire (alors que ce taux était de 50 % en moyenne pour l'ensemble de la Suisse), en 1985, ce taux était encore de 51,5 % (38,9 %). Écoutons à ce sujet une fois encore Monsieur Mayer: «Au cours de la décennie qui s'est écoulée entre 1965 et 1975, notre canton a perdu au total 10 500 emplois. Entre 1975 et 1985, il en perdit encore 2600. La suppression massive d'emplois dans le secteur industriel et le recul du nombre des personnes actives dans l'agriculture ne sont pas encore compensés par un nombre suffisant – bien que celui-ci soit en augmentation – de nouveaux emplois dans le secteur des services. ...La restructuration a été considérée comme une chance». L'industrie représente une part importante du revenu national du canton: environ 11 % incombent à quelque 5000 petites et moyennes entreprises.

Rôle prépondérant de l'agriculture

L'agriculture continue d'occuper une place importante. Le management moderne des exploitations agricoles repose sur une formation de haut niveau garantie par le Centre de formation rurale de Wallierhof ainsi que par une centaine de centres d'apprentissage reconnus. 45 à 50 jeunes paysans achèvent chaque année leur formation de base au Centre de formation de Wal-

35^e assemblée des délégués de l'union suisse pour la protection civile

Date Samedi 9 septembre 1989
Lieu Hôtel-de-ville de Soleure, salle du Grand Conseil
Rendez-vous dans l'hôtel-de-ville

Programme

09 h 30–10 h 00 Arrivée des délégués et des invités dans l'hôtel-de-ville
 10 h 00–12 h 15 Partie officielle de l'AD de l'USPC dans la salle du Grand Conseil de l'hôtel-de-ville de Soleure. Suivie d'un exposé du chef du service féminin de l'armée Eugénie Pollak (Programme pour les accompagnants: Musée Blumenstein présentant le confort de l'habitat du 18^e siècle, soit l'Ermitage)
 12 h 30–13 h 00 Apéritif, offert par le Conseil d'Etat et la ville de Soleure, dans la salle des colonnes «Landhaus»
 13 h 00–15 h 00 Déjeuner dans le Landhaus aux sons du «Manfi-Band» Soleure
 15 h 15–16 h 30 Animation culturelle dans la ville des Ambassadeurs (Musée d'histoire naturelle, l'Ancien arsenal et sa collection d'armes, le musée des beaux-arts, ou circuit en ville)

lierhof où, en outre, 48 écolières reçoivent une instruction complète dans le cadre de deux cours annuels.

De plus en plus d'agriculteurs du canton se sentent toutefois aussi une vocation de «conservateurs du paysage». Cette tendance est encore soulignée notamment par la création d'un centre de culture écologique à Wallierhof et par l'octroi de subventions cantonales pour l'exploitation de terrains secs dans les régions de montagne. Mais, insiste le Conseiller national Christian Wanner, Président de l'Union des paysans du canton de Soleure, «tous les intéressés doivent bien se rendre compte que l'agriculture ne peut pas être tenue pour responsable d'un problème qu'elle n'a pas causé. Ce point de vue peut constituer un bon point de départ pour l'avenir».

Un canton également pétri de culture

Le canton de Soleure joue un rôle particulier au niveau de la vie culturelle suisse. Les Journées du cinéma de Soleure, les Journées littéraires de Soleure, la Triennale internationale d'étampes en couleurs de Granges et les «Oltner Cabarettage» sont devenus des références culturelles bien au-delà des limites du canton.

On y préserve également la culture populaire, les coutumes locales. Les divers carnivals et traditions qui s'y rattachent, les bouchoyades, la coutume des «Maitannli», les fêtes des moissons et autres fêtes populaires qui toutes portent leur nom particulier, sont non seulement restés dans les mœurs locales jusqu'à maintenant, mais correspondent à une authentique tradition vivante.

Le canton de Soleure n'est pas devenu pour les touristes et les vacanciers un but de visite apprécié seulement pour

Faits et chiffres

Population en 1988 224 000 habitants
 Point le plus au nord: commune de Bättwil
 Point le plus au sud: commune de Messen
 Point le plus à l'ouest: commune d'Eppenberg-Wöschau
 Point le plus à l'est: commune de Granges
 Distance nord-sud: 48 km
 Distance est-ouest: 55 km
 Longueur des frontières cantonales: 380 km
 Point culminant: Hasenmatt 1445 m au-dessus du niveau de la mer
 Point le plus bas: Birs 277 m au-dessus du niveau de la mer
 Superficie totale du canton: 79061 ha
 Terre productive: 70864 ha
 Superficie totale des forêts: 31034 ha

Source: «So sind wir»
 Brochure publiée à l'occasion de la foire Olma 1988, qui avait pour invité d'honneur le canton de Soleure

ses manifestations culturelles ou ses us et coutumes. Outre les lieux les plus connus, comme par exemple la colonie de cigognes d'Altretu et le Weissenstein, il offre toute une série de coins charmants qui méritent qu'on s'y attarde un ou plusieurs jours, qu'il s'agisse de visites plutôt «passives» de cités et de villages, de musées ou de l'un des établissements réputés pour leur accueil et leur gastronomie ou d'une exploration active du canton sur l'un des quelque 80 itinéraires du réseau de randonnées pédestres de 1000 kilomètres... Ou encore à l'occasion de l'assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile du 9 septembre dans la ville de Soleure. ▀

Photos: Toni Baggenstos, Soleure